

Poème 367 : Pensées ou jouissances ?

Dans la tête du Sage qu'anime un souffle divin,
Naissent chaque jour, au rythme mélodieux d'une
Musique céleste, ces chaudes vérités qu'occasionnent
Ses Pensées... Pareilles aux nefs en mer, jamais en vain
Elles voguent vers ces aires idéelles, bien au-delà les lunes,
Où flottent, dans l'éther, de lumineuses idées qui rayonnent...

Elles débarquent, après de solitaires et douloureux périples, à
Quai, au port de son esprit, un bagage : cet art de comprendre
Nos Terres où beaucoup de nos pas s'égarer sur des chemins
Où l'homme laisse derrière lui bruits, fureur et guerres et glas.
À peine ouvert, notre raison conquise, naît le désir d'apprendre
Qui mène, au prix d'efforts, à ces routes tournées vers demain...

* * * * *

Mais, dis-moi, à te voir porter aux Nues savant et penseur trop imbus
De savoirs, serait-ce le désolant aveu que n'ont plus grâce à tes yeux
Ces vives étreintes, nourricières de nos imaginaires, où les cœurs
S'embrasent à aimer et les âmes s'enivrent à rêver... mis à nu ?
Aurais-tu donc cessé de t'abandonner à ces nuits sans adieux
Où les corps se fondent, sublimant leur destin en bonheur ?

Poème écrit par **Philippe Parrot** © (blog : philippe-parrot-auteur.com)

Entre le 23 et le 25 janvier 2019

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.